



## Durban : Les décideurs africains doivent refuser la mort du Protocole de Kyoto en terre africaine !

### Communiqué de Presse Réseau Climat et Développement.

**Durban le 28 Novembre 2011. Aujourd’hui commence le 17<sup>ème</sup> sommet mondial sur le changement climatique** en terre africaine, à Durban. Ca tombe bien, l’Afrique n’a jamais autant eu besoin d’un accord mondial juridique suffisamment ambitieux pour freiner le réchauffement climatique qui affecte déjà les communautés africaines.

Pour le Réseau Climat & Développement, la conférence sous l’égide de la Nation Arc-en-ciel doit permettre de limiter le réchauffement climatique global sous le seuil de 1,5°C. Ce qui doit se traduire par :

- En 2050, une réduction des émissions des pays industrialisés de 95%.
- D’ici 2015, un régime climatique international à la fois équitable, ambitieux et juridiquement contraignant,
- et dès 2013, une seconde période sous le protocole de Kyoto qui contraint les pays développés à réduire leurs émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) de 40% d’ici 2020.

Le climat ne peut plus attendre, tous les signaux sont au rouge. Le dernier rapport du GIEC<sup>1</sup> par exemple souligne la démultiplication des évènements extrêmes (housse du niveau de la mer, sécheresses à répétition, cyclones et pluies imprévisibles, etc.) imputables aux changements climatiques.

Pourtant, les négociations n’avancent pas. Pire, on assiste peut être à la mort du seul instrument juridique et contraignant qui permet aujourd’hui de réduire les émissions de GES. *“Nos décideurs africains doivent refuser d’accompagner ceux qui veulent sceller la mort du Protocole de Kyoto. Une deuxième période d’engagement pour 2013-2017 peut et doit être conclue à Durban”* souligne Colette BENOUDJI de Lead Tchad et membre du Réseau Climat et Développement.

A Bamako, les Ministres de l’Environnement avaient annoncé que l’Afrique parlerait d’une seule voix pour exiger plus d’ambition des pays industrialisés. Cette voix devra être forte et audible ici à Durban. *“Nos décideurs ont dit qu’ils se battraient pour sauver le Protocole de Kyoto. Il faut qu’ils tiennent leur parole”* avertit Ange David Baimey, représentant du Réseau Climat et Développement.

### Contact Presse :

Ange David BAIMEY, représentant du Réseau Climat et Développement +27(0)738587895

Colette BENOUDJI, chargée de programme à Lead Tchad +27(0)832371590

<sup>1</sup>Groupement d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat, *Special Report on Managing the Risks of Extreme Events and Disasters to Advance Climate Change Adaptation (SREX)*, 2011